



**HAL**  
open science

## Veblen Thorstein Bunde

Bertrand Réau, Christophe Guibert

► **To cite this version:**

Bertrand Réau, Christophe Guibert. Veblen Thorstein Bunde. Encyclopédie GIS Études Touristiques, 2024. halshs-04911501

**HAL Id: halshs-04911501**

**<https://shs.hal.science/halshs-04911501v1>**

Submitted on 27 Jan 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Veblen Thorstein Bunde

**Thorstein Bunde Veblen (1857-1929) est un sociologue américain d'origine scandinave. Il est titulaire d'un doctorat de philosophie obtenu à l'université de Yale en 1884. Il est connu pour ses travaux, restés célèbres, sur ce qu'il nomme « la classe de loisirs » et les modalités de consommation de cette dernière.**

Dans sa Théorie de la classe de loisir, Thorstein Veblen (1970, paru en 1899) s'intéresse aux logiques de distinction des classes supérieures à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il montre la fonction symbolique des pratiques de loisirs entre les différentes fractions des classes supérieures. Consommer des loisirs de façon ostentatoire participe d'une stratégie de distinction consciente (Cousin & Réau, 2016). Ainsi, le loisir ostentatoire se dit « du temps ou du soin que l'on passe à faire étalage de toutes ses richesses matérielles et à mettre en évidence la nature oisive de son train de vie quotidien pour faire sentir tout le poids de son importance aux autres ; du temps que l'on consacre à agir dans des mouvements qui sont autant d'organisations distinctives de la classe supérieure ; du temps que les oisifs perdent à exercer des activités telles que le duel, par exemple et du temps consacré au jeu » (De Coster & Pichaut, 1985 : 29-30). On voit dès lors les continuations qu'il est possible d'envisager au sujet des pratiques et des consommations touristiques des individus et des classes sociales. Eminemment économiques, les consommations touristiques permettent, de manière consciente, à penser par exemple telle ou telle destination internationale comme rare et prestigieuse (Les Seychelles, Hawaii, La Jordanie, etc.) à l'inverse d'autres destinations, plus ordinaires et plus massivement fréquentées (Les Baléares, La Tunisie, etc.).

On peut par ailleurs voir dans les travaux de Pierre Bourdieu sur le capital symbolique et les mécanismes complexes de distinction (1979) un prolongement de la pensée de Veblen. Pour autant, chez Bourdieu, la dimension ostentatoire n'est pas systématiquement présente : le fin de la distinction est d'apparaître distingué sans chercher à l'être. A l'inverse, chez Veblen, montrer ostensiblement des caractères de richesse (par exemple les manières de se vêtir) ou encore le prestige d'une destination touristique originale et singulière constituent une dimension fondamentale de la vie sociale dans certaines franges de la société, telle que celle que Veblen a étudié, en particulier les hommes d'affaires américains de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Ainsi, selon lui, « Pour s'attirer et conserver l'estime des hommes, il ne suffit pas de posséder simplement richesse ou pouvoir ; il faut encore les mettre en évidence » précise-t-il dans son ouvrage de 1899. Les pratiques touristiques peuvent bien évidemment alimenter ce type de comportement telle par exemple cette touriste, quinquagénaires, qui déclare lors d'un entretien posséder une solide expérience touristique en France comme dans de nombreux pays étrangers. Elle liste facilement, bien consciente du profit symbolique apporté par cette énumération, une suite de pays visités en insistant sur le nombre de fois où elle est allée dans le même pays : « Alors, on est allé en Espagne, Italie, Portugal, Belgique, Allemagne, Suisse, Angleterre, Algérie, Tunisie, Dubaï, États-Unis (trois fois), Maurice (trois fois) donc entre quinze et vingt, c'est pas mal non !? » (Guibert, 2016).

Il n'en demeure pas moins que, plus globalement et au-delà de l'étude des comportements propres aux loisirs, la pensée de Veblen s'envisage comme une sociologie critique du capitalisme dont les travaux suivants, dans les années 1910 et 1920, renforcent ce constat.

Bertrand Réau et [Christophe Guibert](#)

## Bibliographie

- Bourdieu Pierre, 1979, La distinction. Critique sociale du jugement, Les Editions de Minuit, 672 pages
- Cousin Saskia, Réau Bertrand, 2016, Sociologie du tourisme. La Découverte, 128 pages
- De Coster Michel, Pichault François, 1985. Le loisir en quatre dimensions, Éditions Labor.
- Guibert Christophe, 2016, « Les déterminants dispositionnels du « touriste pluriel ». Expériences, socialisations et contextes », SociologieS, URL : <http://sociologies.revues.org/5688>
- Veblen Thorstein, 1970 [1899]. Théorie de la classe de loisir, Gallimard, 322 pages